



Barack Obama. KEYSTONE

- 32 **LIVRES** *Un Michel Layaz très farceur!*
- 33 **LIVRES** *Vivifiante redécouverte de Cesare Pauses*
- 34 **MUSIQUE** *Antony Hegarty, le noir lui va si bien*
- 35 **EXPOSITION** *Ces Nippons qui étonnent*
- 35 **EXPOSITION** *Les politiciens et leur image: face-à-face*
- 39 **DVD** *George Clooney en pionnier du foot américain*

Jeu de la vie et du théâtre

Salle CO2. Ariane Moret joue ce soir «Biographie sans Antoinette».

ELISABETH HAAS



Le théâtre privé, en France, mise sur des vedettes: les acteurs Sylvie Testud et Thierry Lhermitte. DR

C

C'est une enfant de Pully, formée à Bruxelles et adoptée par Paris. Ariane Moret vit aujourd'hui entre Lausanne et la Ville Lumière. Comédienne, elle partage son temps entre les productions romandes, françaises, belges. Tombée amoureux de la culture théâtrale allemande, elle a créé une pièce de théâtre musical, *Bilbao*, *Brecht-Weill* Kurt Weill et de Brecht.

La saison dernière, elle jouait Clytemnestre dans *L'Oreste d'Eschyle* d'Isabelle Daccord, au Théâtre des Oses. C'est là que nous l'avons rencontrée pour la première fois. Elle nous annonçait qu'elle reviendrait dans le canton de Fribourg pour la tournée de *Biographie sans Antoinette*, une production parisienne montée durant la saison 2007-2008 au Théâtre de la Madeleine.

Ce spectacle signe le retour au théâtre de l'acteur Thierry Lhermitte, devenu célèbre pour ses rôles comiques au cinéma (*Les Bronzés*, *Le Père Noël est une ordure*, *Le Dîner de cons*). Il

a pour partenaire l'actrice française Sylvie Testud. Ariane Moret joue dans cette adaptation de *Biographie: ein Spiel* du dramaturge zurichoïse Max Frisch l'un des rôles secondaires. On peut la voir ce soir à 20 h 30 à la salle CO2 de La Tour-de-Trième.

Après le Théâtre des Oses, une grosse tournée de trois mois: quel changement!
Ariane Moret: J'aime bien évoluer dans des contextes différents. Au Théâtre des Oses, c'est très familial, l'esprit de groupe est fort, tout le monde est impliqué dans la vie du théâtre. Ici, c'est une grosse production, issue du théâtre privé parisien.

Quelle différence avec le théâtre subventionné?
L'argent est mis par des producteurs. Pour assurer son financement, le théâtre privé fonctionne sur des vedettes. C'est un grand bonheur de travailler avec Thierry Lhermitte, c'est un gentleman. Il est resté très simple.

N'avez-vous pas l'impression de lui servir de faire-valoir?

Ça peut arriver. Mais là, non. Il a gardé l'esprit de troupe du Splendid. Il a donné une place à tout le monde. Nous sommes tous ensemble sur le plateau, nous formons une équipe, pas question d'attendre dans les coulisses pour faire sa scène.



Un rôle léger, c'est moins lourd au quotidien

ARIANE MORET

Comment avez-vous joint l'équipe?
C'est le hasard des biographies. Ça s'est fait de manière inespérée, je suis arrivée sur le projet par le metteur en scène, Hans Peter Cloos. Dans le théâtre privé, en général, ce sont les producteurs qui conduisent une équipe. Là, c'est Thierry Lhermitte qui a mené le projet. Il a eu un coup de cœur pour la pièce. Il a choisi Sylvie Testud et c'est le metteur en scène qui a achevé de constituer l'équipe.

Je l'ai rencontré à la Schaubühne de Berlin, où j'ai assisté Thomas Ostermeier à la mise en scène de *Nora* d'Ibsen.

Comment voyez-vous votre rôle?

A la lecture, la pièce est très compliquée. Elle exploite une structure de théâtre dans le théâtre. Le personnage principal, Kùrman, veut refaire sa vie. Cette idée est abordée par le biais de l'outil théâtral, sur un plateau de répétition.

Je joue l'assistante du metteur en scène (Eric Prad): elle détient le scénario de toute la vie de Kùrman, qui veut revenir en arrière, modifier certains épisodes, refaire des scènes. Je prends des notes, je gomme, je consigne tout ce qui se fait sur le plateau. Avec le deuxième assistant (Sava Lollov), je joue aussi des personnages qui sont intervenus dans la vie de Kùrman. Je change 7 fois de tenue, 15 fois de costume et j'ai 30 entrées. C'est un rôle où il y

a beaucoup de présence, d'actions, même si je n'ai pas beaucoup de texte.

Ça demande de la précision...

C'était un casse-tête en répétition. Le spectacle est conçu comme une mécanique.

Que vous inspire cette utopie de vouloir récrire son destin?

C'est un thème quasi philosophique, très profond. On pourrait monter la pièce de manière plus sombre, mais le metteur en scène a voulu plus de comédie. Le théâtre privé se veut plus divertissant, plus accessible. Certains soirs, ça rit beaucoup dans la salle. Mais parfois le public est plus à l'écoute.

C'est la première fois que vous jouez un rôle comique...

A part à l'école. Ça fait du bien parce que c'est moins lourd. J'ai joué des personnages plus déchirés ces derniers temps. On vit avec les personnages déchirés, le rôle nous accompagne, la nuit ça travaille. Là, c'est un rôle plus léger, c'est

agréable au quotidien. Mais c'est aussi piégeant. Il y a le danger de ne pas être attentif à cause de la rigueur que demande le spectacle.

Et votre passion pour le chant?

J'ai découvert le chant à travers ma formation théâtrale. J'avais plaisir à émettre des sons pas trop disharmonieux. Quand je chante, je raconte aussi des histoires, j'interprète des chansons d'acteurs, portées par des personnages. Je continue de prendre des cours, la voix est un travail sans fin. J'aime la travailler de manière différente, avec plusieurs techniques vocales.

Quel place a le chant dans votre métier de comédienne?

C'est une démarche parallèle. Je chante quand j'en ressens l'envie. J'essaye de développer un projet et de le mettre en place. Le prochain est en gestation dans ma tête. Je vais m'y consacrer après la tournée de *Biographie sans Antoinette*. Mais je ne veux pas me l'imposer. Il faut que ça reste naturel. I